

de lindane. Il est probable qu'il sera possible de prouver l'assimilation d'autres composés stables, à mesure que les méthodes d'analyse chimique s'amélioreront.

Production des parasitocides

Étant donné leur valeur en hygiène publique et en agriculture, la production des parasitocides a augmenté considérablement. La fabrication actuelle des parasitocides synthétiques aux États-Unis atteint environ le double de toute la production de 1949. La mise au point de nouvelles matières a diminué, sans toutefois éliminer l'usage d'anciens poisons, tel l'arsenic. On se sert toujours davantage de quelques-uns des nouveaux produits comme le DDT, alors que la production d'autres nouvelles matières, telle l'hexachlorure de benzène a atteint un sommet puis a quelque peu diminué. Les nouveaux poisons sont non seulement nombreux mais se vendent sous de nombreuses marques de commerce, pour peu qu'ils aient quelque importance. Plus de 57,000 formules sont enregistrées aux États-Unis. De plus, les moyens d'application sont variés, quelques-uns de ces moyens ayant été encore inconnus il y a quelques années. Par exemple, en Californie, les avions servent à répandre les parasitocides sur 6,000,000 d'acres de terre de culture, chaque année. Dans un rapport publié assez récemment, j'ai fait mention de ces faits et d'autres semblables, avec plus de détail (8).

Les parasitocides, causes d'accidents dans d'autres pays

En dépit de la production accélérée des parasitocides, l'emploi s'en est révélé relativement sûr aux États-Unis, au Canada et au Royaume-Uni. Il n'en est pas de même pour certains pays d'Europe où l'on a permis l'emploi du parathion pour usage domestique. La différence ne vient pas nécessairement du perfectionnement technologique. Nous avons ici un autre exemple que la façon dont on utilise un composé peut-être beaucoup plus important que sa toxicité lorsqu'il s'agit de déterminer le danger.

Au Japon, Namba (17) a constaté que le parathion avait causé à lui seul plus de 3,000 morts pendant la période de six ans allant de 1953 à 1958. Il y a lieu d'imaginer que ces chiffres seraient encore plus élevés dans certains pays en voie de développement où les données statistiques ne sont rassemblées que d'une façon fragmentaire ou sont inexistantes. Il y a certainement eu des rapports isolés de centaines de cas d'empoisonnements humains qui se sont manifestés en une même occasion (6). Lorsqu'il s'agit d'une population qui sait lire, une étiquette bien libellée semble, de loin, la plus importante mesure propre à assurer une utilisation correcte.

Contribution des parasitocides à la santé

Le DDT a contribué à la répression d'au moins 27 maladies de l'homme (21). En Grèce, une campagne très active contre la malaria a réduit le nombre de cas, chaque année, d'un million en 1938 à mille deux cent en 1958 (2). De nombreux pays tropicaux dont les besoins sont les mêmes n'ont pas les programmes énergiques qu'ils devraient avoir en ce sens. C'est malheureux, la prévention de la maladie ne fait pas qu'épargner des vies, elle permet aussi le développement économique et un niveau de vie plus élevé (21).

Il est tragiquement possible que les données précises relatives à la sûreté des parasitocides soient peut-être les plus pauvres là où le besoin d'augmenter l'usage de ces composés se fait le plus sentir. On attribue au DDT l'extirpation de la malaria aux États-Unis et en Italie. Mais c'est aux tropiques que la malaria a toujours constitué la plus grande menace. Ainsi que le signale Decker (5), les plus grands agriculteurs sont d'avis qu'il serait impossible de